

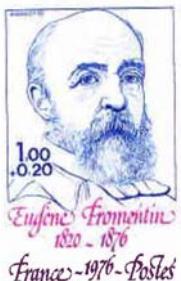
EUGÈNE FROMENTIN

(1820-1876)

Valeur : 1.00 F + 0,20 F

Couleurs : bleu, lilas, violet

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude ANDREOTTO

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 25 septembre 1976, à LA ROCHELLE ;
générale, le 27 septembre 1976.

Eugène Fromentin, mort il y a cent ans, appartient à l'histoire littéraire et à l'histoire de la peinture. Il témoigne en effet du même talent dans l'évocation de son Aunis natal que dans ses toiles orientales, de la même maîtrise dans la critique d'art que dans le roman d'analyse.

Il est né en 1820 à La Rochelle, et grandit dans le domaine familial de Saint-Maurice, où son enfance se berça d'inoubliables sensations de nature et où son adolescence s'enfîera d'un amour discrètement confessé trente ans plus tard.

Le jeune homme est parti pour Paris, afin d'étudier la peinture, et de s'éloigner de sa chère créole, mariée en 1834. Après des vacances rochelaises, au cours desquelles il la revoit jusqu'à ce qu'elle meure prématurément, Fromentin effectue des séjours en Algérie, inspiration pour toiles éclatantes et pour deux volumes de souvenirs.

Il réside ensuite en son salon-atelier de la place Pigalle, « ordonné à l'image du maître, qui n'a rien d'un rapin ». Au retour d'un voyage dans le Nord il y rédige une étude de la peinture flamande, *Les Maîtres d'autrefois*, qui paraissent l'année de sa mort.

Moins moraliste que Diderot, plus simple que les Goncourt, Fromentin décrit le tableau, explique le sujet et les détails, étudie la composition, l'éclairage et les couleurs, aide l'amateur à analyser ses impressions et à communiquer avec le chef-d'œuvre.

C'est à Paris aussi, et dans le domaine familial, qu'il avait écrit son autobiographie romancée. *Dominique* parut en 1863, sans grand succès, car la mode n'était plus aux confidences discrètes.

Dominique de Bray vit heureux en famille au domaine des Trembles, et raconte à un ami le grand amour de son existence. Faute de clairvoyance et d'audace, il a laissé Madeleine devenir Madame de Nièvres. L'amitié sauvegardée entre eux évolue pourtant en une tendresse, respectueuse chez l'un, compatissante chez l'autre. Mais quand le premier apprend à se maîtriser, son amie avoue son amour impossible, et le quitte.

Ce qu'aiment les fervents de ce chef-d'œuvre c'est, dans la ligne de *la Princesse de Clèves*, du *Lys dans la Vallée* et de *l'Éducation Sentimentale*, l'analyse nuancée d'une passion, aboutissant à un renoncement, qui est pure et noble idéalisation.

